

Charles, c'est à moi que revient l'honneur de te rendre hommage au nom de la Société des anciens élèves des d'Arts et Métiers et au nom de tes camarades de promotion dans l'église de notre village.

Je remercie tes camarades de promotion, ici présents, qui, par courtoisie, m'ont laissé ce privilège.

Je le fais avec d'autant plus d'émotion que c'est dans cette église que j'ai été baptisé, que j'ai fait ma première communion et ma communion solennelle.

Je voudrais tout d'abord témoigner de ton courage en face de cette terrible maladie que d'aucuns n'osent pas toujours désigner par son nom.

Charles, je n'oublierai jamais tes paroles lorsque tu nous as téléphoné, à Danita et à moi-même, et que tu nous as dit « *Je vous téléphone de la clinique. J'ai un cancer. Je suis en phase terminale. Je dois préparer mon départ* »

Alors, je suis allé te rendre visite. Tu m'as expliqué qu'en pleine préparation de ton voyage de promotion, tu avais dû rentrer d'urgence en clinique pour des examens. Tu m'as parlé avec calme de ta maladie, tu m'as décrit le déroulement de ton séjour depuis le jour de ton entrée en clinique et en conclusion tu m'as répété « *Je dois préparer mon départ* ».

En t'écoutant, je me disais au fond de moi-même « *Quelle lucidité, quelle quiétude, quelle sérénité* ». Oui Charles, ton courage a été admirable.

Puis il a fallu nous quitter. Lorsque je m'apprêtais à partir tu m'as interpellé pour me dire. « *Christian, je partirai dans la foi* »

Un moment d'intense émotion.

Maintenant, dans un premier temps j'évoquerai ta contribution au rayonnement de notre communauté et, de ce fait, ta contribution à la promotion de notre école.

Puis dans un deuxième temps, j'évoquerai le camarade que tu étais pour les membres de ta promotion.

Pour ce faire je ferai référence aux propos de Pierre GALABERT, votre délégué de promotion, que vous appeliez familièrement LAMIRAL.

Tu es rentré à l'école des Arts et Métiers d'Aix en 1952. Puis, après l'obtention de ton diplôme, tu as décidé de faire une formation complémentaire et spécialisée à l'Institut Français du Pétrole.

Ce cursus t'a conduit tout naturellement vers l'industrie pétrolière, secteur dans lequel tu as travaillé une vingtaine d'années. Pendant cette période deux sujets t'ont interpellé : le rejet massif de gaz carbonique dans l'atmosphère et le caractère limité des combustibles fossiles.

Après cette première expérience professionnelle tu as changé de domaine d'activité. Tu as intégré la Société Générale pour les Techniques Nouvelles, dont l'une des activités concerne la protection de la nature. Dans cette entreprise tu étais attaché à la direction de l'environnement. Pendant cette période la pollution et le développement durable ont été pour toi des sujets majeurs de réflexion.

Puis, après cette vie professionnelle bien remplie, tu es devenu un retraité très actif. Tu as continué à réfléchir à ces sujets, mais un autre domaine, d'une très grande actualité de nos jours, est venu compléter tes thèmes de réflexions.

Tu t'es intéressé de façon approfondie à l'évolution climatique ; sujet sensible scientifiquement et politiquement.

Par un travail de recherche et de réflexion, important et assidu, tu as acquis une grande expertise dans tous ces domaines, notamment sur le climat. Expertise largement reconnue.

Je dois dire ici que tu faisais partie de ce que l'on appelle les « *Climato-réalistes* ».

Groupe de pensée dont l'une des personnalités les plus connues médiatiquement est le scientifique et ancien ministre Claude ALLEGRE. Groupe de réflexion aujourd'hui non majoritaire parmi les scientifiques et les politiques qui travaillent sur ce sujet. Mais vous avez la conviction de pouvoir faire évoluer la situation et vous êtes persuadés que l'avenir vous donnera raison.

Certes, l'aspect scientifique de ces sujets t'intéressait particulièrement mais tu avais toujours présent à l'esprit les conséquences de ces évolutions sur l'avenir de notre planète

Comme tu étais un homme ouvert sur les autres, tu as toujours fait partager tes connaissances, tes réflexions, ton expertise.

Voici quelques-unes des actions que tu as conduites avec beaucoup de détermination.

Tu t'es investi dans la préparation, l'organisation et les interventions lors du congrès Arts et Métiers de Bordeaux dont le thème était « *Le développement durable* ».

Tu étais un membre assidu et très impliqué du groupe professionnel Arts et Métiers traitant de tous ces sujets. Ce groupe était alors présidé par notre camarade Pierre BAREYRE, professeur au Collège de France.

Dans le magazine Arts et Métiers, d'une large diffusion au sein du monde Gadz'arts, mais aussi à l'extérieur, tu écrivais des articles sur ces thèmes.

Tu donnais régulièrement des conférences pour faire partager en direct tes connaissances et tes convictions sur les évolutions climatiques. Homme de dialogue, le retour des participants t'intéressait beaucoup

Il me semble important de préciser que l'objectif de tes conférences n'était ni de discréditer ceux qui ne partageaient pas tes analyses, ni de faire du prosélytisme étroit.

Ton discours était empreint de tolérance et de respects vis-à-vis des personnes qui exprimaient un point de vue différent du tien. Tu ponctuais toujours tes conférences par « *Je ne vous demande pas de partager mon analyse et mes conviction. Je vous ai simplement exposé le résultat de mes recherches et de mes investigations. C'est à vous seul qu'il appartient de conclure* »

Avec d'autres personnes, partageant tes analyses, vous aviez constitué un groupe de réflexion informel. Puis ce groupe s'est agrandi et structuré.

Lors de la conférence internationale de Paris sur le climat, vous avez voulu vous faire entendre.

Pour peser sur les débats, lors de telles manifestations intergouvernementales, il faut s'adresser aux élus politiques. Députés et sénateurs.

J'ai eu le plaisir de parfois t'accompagner dans cette démarche.

J'évoquerai ici une anecdote qui met en évidence un aspect de ta personnalité.

Les recherches sur l'évolution climatique avaient pour toi un intérêt scientifique et culturel, mais tu les conduisais, aussi et beaucoup, en pensant aux générations futures.

Lors d'une réunion avec un député, pour répondre à une question qui t'était posées tu as répondu avec calme et pugnacité « *Vous savez, aujourd'hui j'ai plus de quatre vingt balais, ce n'est pas sur ma tête que le ciel tombera. Mais les générations futures ne pourront peut-être pas dire la même chose* »

Par toutes tes actions tu as contribué au rayonnement de notre communauté et à la promotion de notre école.

En reconnaissance la Société des anciens élèves t'a décerné la médaille de la Société.

Celle-ci t'a été remise lors d'une réception officielle.

Pierre GALABERT, votre délégué de promotion n'avait pas pu participer à cette manifestation

Il m'avait chargé de te lire une lettre. Au-delà des félicitations méritées, elle dépeint parfaitement le camarade de promotion que tu étais.

Maintenant tu es allé rejoindre Pierre. Là-haut, quelque part.

En votre honneur et pour vous, c'est avec une grande émotion que je vais relire cette lettre.

Mon cher Charles,

Saluant ton apport concret à la vie de leur groupe, nos camarades d'Aix ont décidé de te remettre la médaille de la Société soulignant ainsi en même temps, le rayonnement qu'apporte tes interventions aussi bien dans notre communauté que dans des associations externes au milieu Gadz'Arts.

Cette décision honore particulièrement les camarades de promotion que je représente ici, car elle confirme une reconnaissance que tous les cop's de promo t'avions donnée depuis longtemps déjà... Merci au groupe d'Aix dont la démarche nous est particulièrement sensible car, avouons-le, les Archis du tabagn's d'Aix sont par l'origine et par le cœur un peu membres de ce groupe.

Caractère très affirmé dès ton arrivée dans notre école en octobre 1952, les choix relatifs aux domaines de tes préoccupations et de tes réflexions ont toujours été déterminés, exclusifs et très souvent « exotiques », par rapport au cursus pédagogique de l'enseignement aux Arts et Métiers !

C'est ainsi qu'il était devenu naturel de te voir aller au cours de thermodynamique avec une encyclopédie de mécanique statique sous le bras, ou bien en cours de techno avec la revue « voiles et voiliers » pour tout viatique !! Mais nous, tes cop's, nous savions que, quelle que soit « l'immersion » de tes activités personnelles, ta priorité restait l'action dans la promo où, participant efficace, tu apportais ton calme légendaire allié à un caractère ouvert, conciliant et fraternel. Partageant tes origines de montagnard avec l'amour de la mer tu étais naturellement condamné aux abysses ou aux sommets ou aux deux à la fois...

Et c'est ainsi que nous te retrouvons aujourd'hui, la tête dans le vent des nuages, des tempêtes et des cyclones de notre climat, tandis que patiemment tu assois dans la grande profondeur de tes analyses des jugements pertinents, documentés et sincères.

Merci Charles, d'être resté identique à ton image, c'est aussi pour cela que nous t'aimons.

Permetts-moi un dernier mot au camarade que tu es pour moi.

Notre contact réel remonte, si tu te rappelles, à quelque 54 années en arrière, dans le bureau de notre Sous Marin à l'école en fin octobre 1952, et pas pour la discipline quoi que puissent en penser quelques sceptiques... Mais pour des lauriers... et cela ne s'oublie pas, surtout quand il s'agit de la première... et dernière fois !!

Depuis, pendant plus d'un demi-siècle, nous avons parcouru les chemins d'une très longue amitié, mêlant au cours des ans à notre propre génération, celle de nos parents, puis celle de nos enfants et petits enfants pour réaliser une fidèle fraternité. Alors, aujourd'hui sache que je suis aussi fier que toi de cette distinction spontanée que tu mérites sans contexte et pour laquelle du fond du cœur je te dis bravo, merci, et continue de nous donner « l'air du temps » avec la lumière et l'approche d'un simple Gadz'Arts.

Dans ces quelques lignes, tu l'auras compris mon cher Charles, il ne s'agit ni d'un bouquet, ni d'un éloge... Mais simplement de l'expression d'une très grande satisfaction confraternelle, permets moi d'associer à celle-ci, le nom de Mamy qui reste bien sûr ta complice persévérante, patiente et la gardienne vigilante de toutes tes œuvres....

Jacqueline partage, bien sûr, avec moi ce grand plaisir

Signé LAMIRAL au nom toute la promo Aix 52

Dépôt des palmes par Jean CHANSON (Aix 52)

Ces palmes témoignent de ton attachement à la Société des Anciens Elèves et notre école.

Elles symbolisent aussi les valeurs de solidarité et de fraternité que vous avez portées et que vous porterez toujours au sein de votre promotion.

Charles; voici venu le moment de te dire Adieu. Un moment douloureux certes, quand les gorges se serrent, quand les yeux rougis se voilent de larmes.

Mais pour nous Chrétiens, ce message d'amour est aussi un message d'espérance.

Espoir de se retrouver tous, un jour, dans un monde meilleur.

Alors Adieu Charles, nous nous reverrons un jour, nous en gardons l'espérance, mais, en attendant l'avènement de ce jour saint, tu seras toujours présent dans nos cœurs de Gadz'Arts

OLLIVIER Christian (*Cluny 59*)